



Pommier



N°05
01/04/2025



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE**

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »*



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur		Semaine n°13 (24/3 au 30/3)	Semaine n°14 (31/3 au 6/4)	
Tavelure				Stations de Poitiers et Secondigny
Chancre à Nectria, botrytis et moniliose				Variétés en fleurs
Puceron cendré				
Anthonome				Variétés tardives
Hoplocampe				Variétés en fleurs
Xylébore				

- **Météorologie** : climat perturbé et incertain - averses annoncées le mercredi 2, le samedi 5 et le dimanche 6 avril.
- **Phénologie** : stade D (BBCH 56) à F (BBCH 61).
- **Période de floraison** : arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure** : risque faible à extrême selon les stations, à adapter selon les périodes humides avérées.
- **Chancre à Nectria, botrytis de l'œil, moniliose** : risque sur les parcelles contaminées au stade floraison.
- **Puceron cendré** : premières colonies - à surveiller.
- **Tordeuse orientale** : premières captures.
- **Anthonome du pommier** : à surveiller sur les variétés n'ayant pas dépassé le stade D (BBCH 56).
- **Hoplocampe** : aucune capture, mais vol imminent.
- **Xylébore** : risque d'émergence et de nouveaux dégâts.
- **Auxiliaires** : syrphes adultes.
- **Notes nationales biodiversité.**
- **Prochain BSV** : mardi 8 avril 2025.

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient **conformes aux normales saisonnières** (T°C moyenne de 9,5 à 10,5°C). **Une pluie a été relevée le vendredi 28 mars**, avec un cumul variable selon les stations : 24 mm (Secondigny), 7 mm (Poitiers), 3,6 mm (Niort) et 1 mm (Genac).

Cette semaine, les températures devraient se situer légèrement **au-dessus des normales** (T°C moyenne de 10,5 à 12°C). Aucun risque de gel n'est annoncé, mais les températures minimales seront tout de même assez basses (2 à 4°C). L'amplitude thermique au cours d'une journée devrait être importante car, à l'inverse, les températures maximales seront élevées : 18 à 21°C du jeudi 3 au dimanche 6 avril. Le climat prévu sera globalement nuageux et instable, avec des **averses prévues le mercredi 2 avril après-midi, le samedi 5 et le dimanche 6 avril** (à confirmer).

Phénologie

Pink Lady Rosyglow Inogo Zingy Idared	E ₂ : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59) F : première fleur (BBCH 61)
Gala Jazz Golden	D ₃ : apparition des boutons floraux (BBCH 56) E : les sépales laissent voir les pétales (BBCH 57)
Belchard Canada HoneyCrunch	D : apparition des boutons floraux (BBCH 56) D ₃ : apparition des boutons floraux (BBCH 56)



Stades phénologiques
(Crédit photo : H. HANTZBERG
- FREDON NA)

La phénologie avance doucement : les **premières fleurs** apparaissent sur les variétés précoces. Ces stades phénologiques sont légèrement en retard par rapport à 2024.

Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.



Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
28 mars	78	151	7

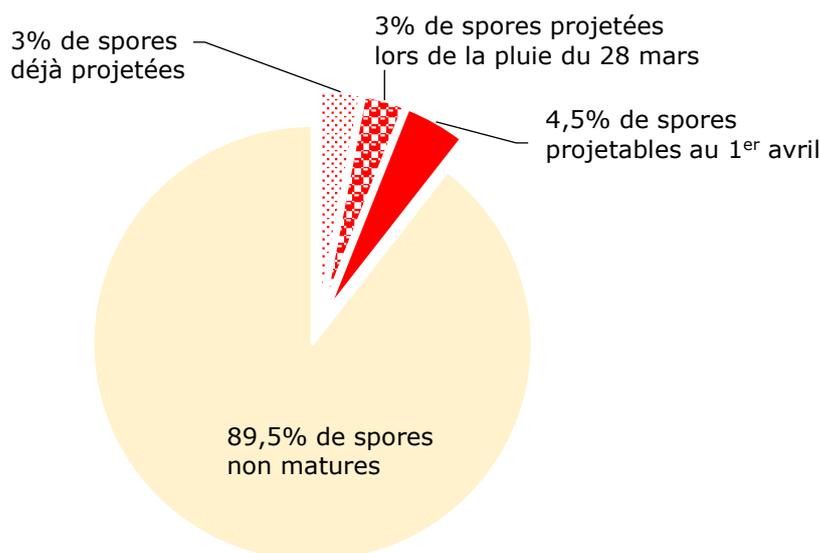
Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé une **projection significative de spores** lors de la pluie enregistrée le vendredi 28 mars.

Paramétrage des modèles Tavelure (Biofix ou J0) :

Les premières projections de spores ont été détectées le **24 février**, mais la date du stade « pointe verte » (stade C : BBCH53) des variétés précoces du secteur nord Nouvelle-Aquitaine a été déterminée le **7 mars**. Nous avons retenu **la date du 7 mars comme Biofix** car, l'année dernière, les projections calculées par RIMpro s'arrêtaient plus précocement que celles du suivi biologique.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki



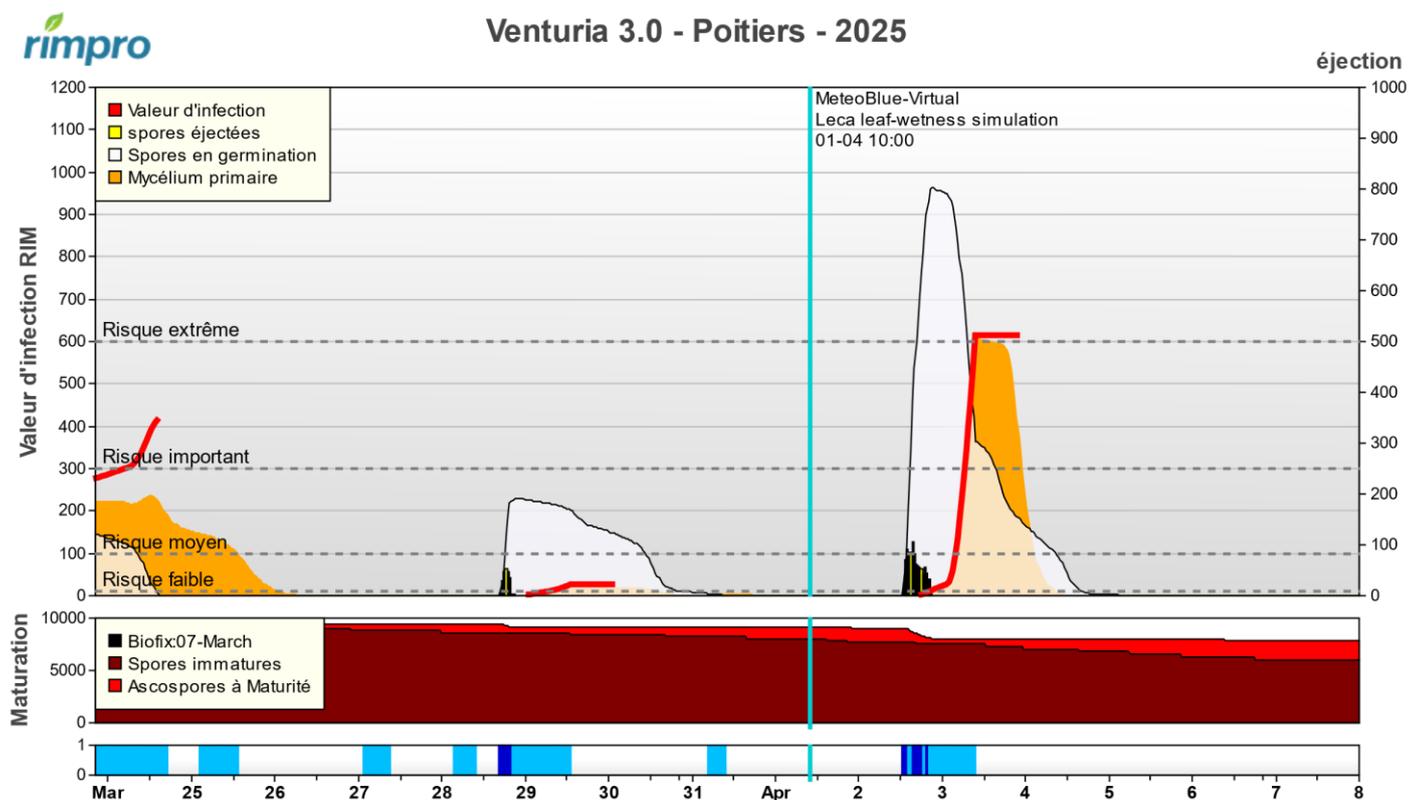
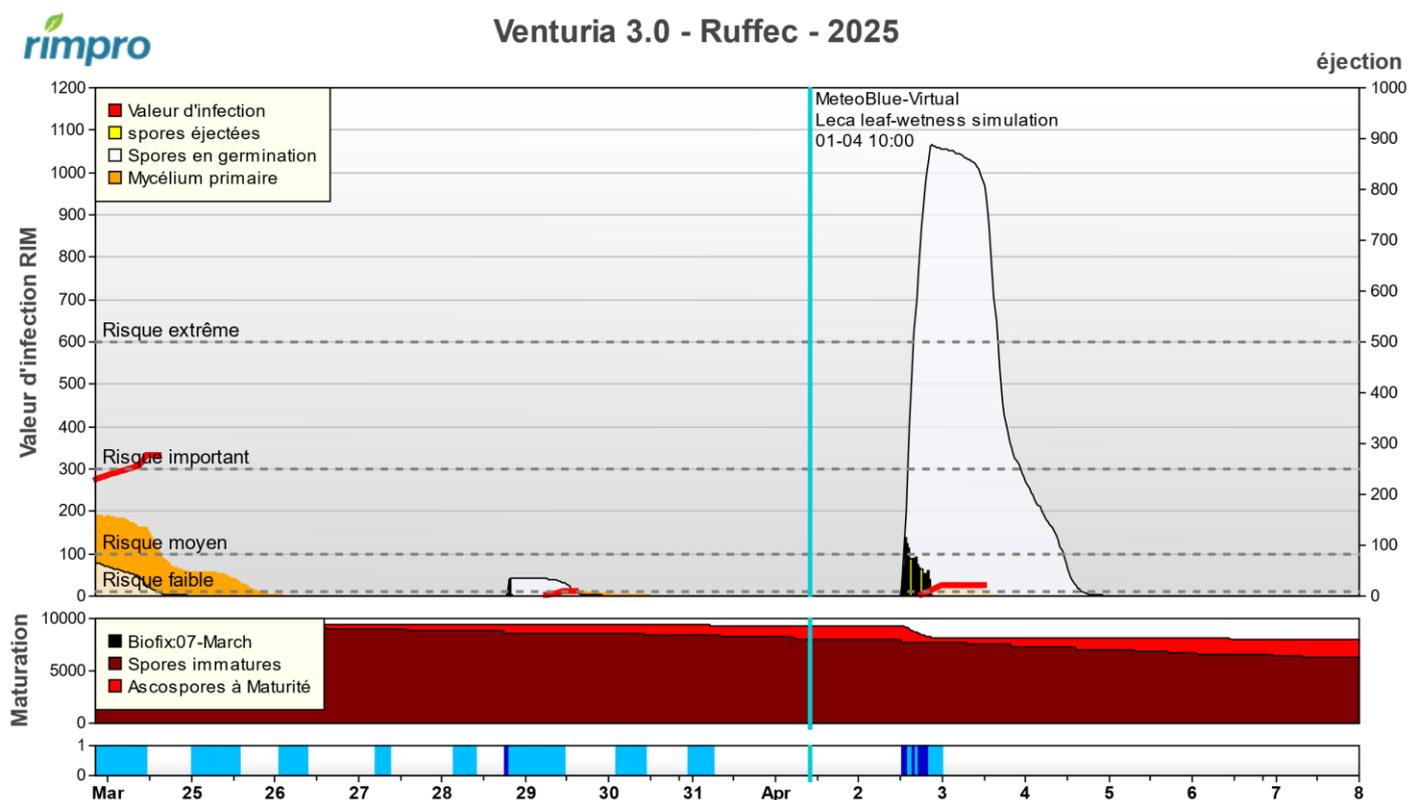
La maturité des périthèces s'accélère actuellement : 1 à 2 % de spores mûres par jour.

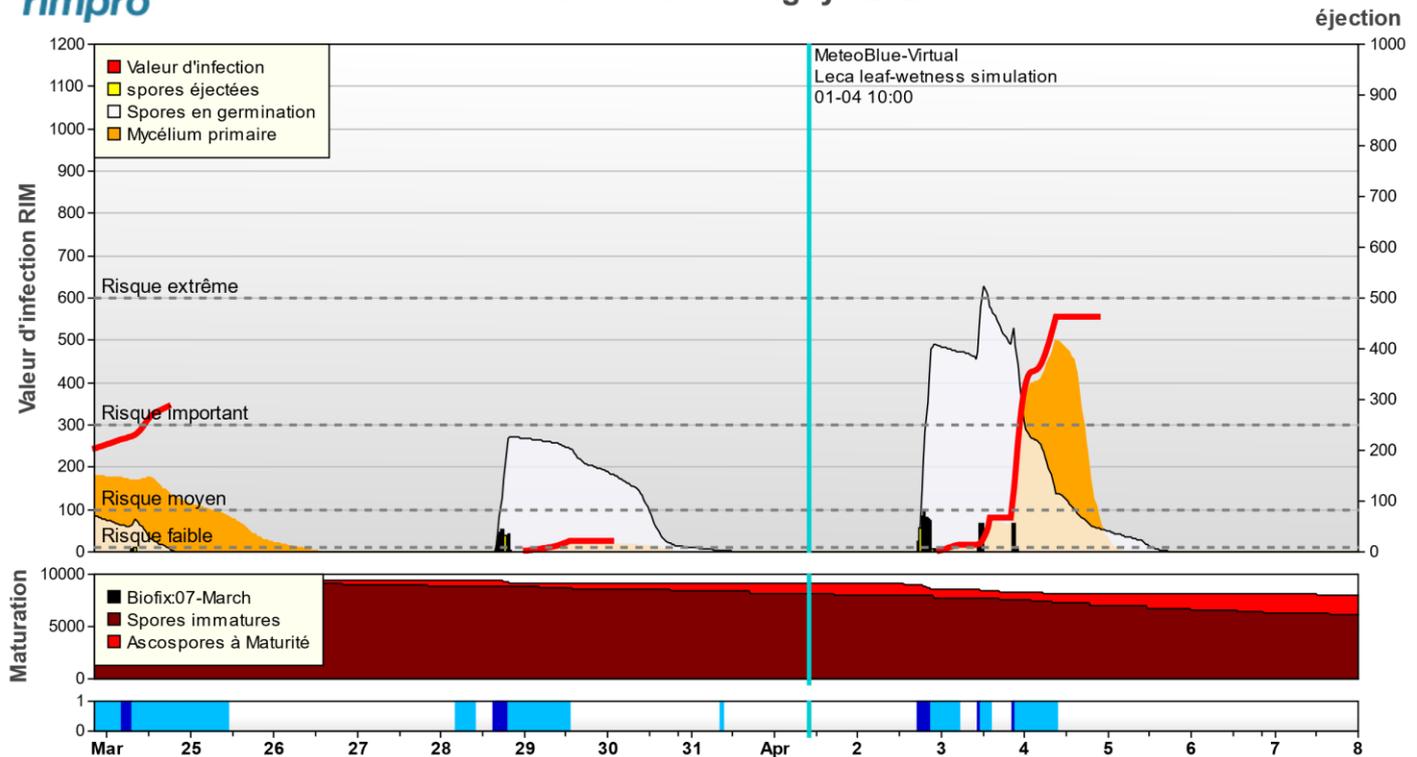
Le stock de spores projetables calculé par le modèle est de 4,5 % à ce jour, avant la pluie annoncée du mercredi 2 avril.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 7 mars et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

Du samedi 29 au dimanche 30 mars, le risque a été **faible sur toutes les stations (RIM entre 12 et 27).**

Risque prévu cette semaine :

Le risque diffère selon les stations car les périodes humides seront plus ou moins longues selon les secteurs. **Du mercredi 2 au jeudi 3 avril, le modèle prévoit un risque **faible** à Ruffec, **important** à Secondigny et **extrême** à Poitiers.**

A ce jour, nous ne disposons pas des prévisions du modèle pour le week-end prochain.

Evaluation du risque

Cette semaine, le stock de spores mûres devrait se renouveler rapidement, avec des projections significatives à chaque pluie. Le risque sera ainsi très dépendant des périodes humides annoncées. Si celles-ci durent 13 heures ou plus, les spores pourront germer et infecter le végétal. Si celles-ci sont rapidement suivies d'une période sèche, le risque de contamination sera faible.

• Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et sont continus en période de pluie, du printemps au début de l'hiver. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- des plaies sur la ramure et le tronc,
- des **fleurs**, de la pleine floraison (F₂ - BBCH 65) à la chute des pétales (G-H - BBCH 66 à 69).

Observations du réseau :

Nous observons actuellement de **nouveaux chancres sur les rameaux**, probablement initiés lors de la récolte 2024.



Jeune chancre

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

En vergers contaminés par le chancre, un risque de contamination sera présent sur les variétés en fleurs cette semaine.

Méthodes alternatives :

En climat sec, il est conseillé de procéder au curetage et à la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement. Les bois de taille et les débris de curetage doivent être sortis du verger et brûler si possible (selon la réglementation en vigueur) car leur broyage au sein de la parcelle ne ferait que disperser l'inoculum.

• Botrytis de l'œil (*Botrytis cinerea*)

Contexte :

En 2024, la pression de cette maladie a été plus importante comparativement aux années antérieures.

Éléments de biologie :

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et **la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison** ou après la récolte. Le champignon se maintient ensuite à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été, sous la forme d'une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. Il existe des variétés plus sensibles que d'autres : Braeburn, Gala, Idared, Pink Lady, Granny Smith, Rouges.

Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.

Evaluation du risque

Un risque de contamination sera présent sur les variétés en fleurs lors des pluies annoncées cette semaine.

• Moniliose (*Monilinia laxa*)

Contexte :

Maladie habituellement ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle semble plus fréquente depuis 2023, notamment au sein des vergers biologiques.

Éléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.

Dès la fin de l'hiver, des coussinets porteurs de conidies se forment sur les rameaux infectés. Les spores germent sur les fleurs en présence d'eau, lorsque la température est supérieure à 1°C. Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.



Moniliose sur bouquet floral
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

En vergers touchés par cette maladie, un risque de contamination existe sur les variétés en fleurs cette semaine.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.



Contamination primaire sur bourgeon
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Observations du réseau :

Cette semaine, un observateur nous signale les **premiers symptômes primaires**.

Evaluation du risque

Les vergers présentant un risque « oïdium » doivent faire l'objet d'observations régulières afin d'estimer l'importance des bourgeons et pousses oïdiés.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Éléments de biologie :

La **période à risque débute avec la floraison** qui est un stade très sensible. Les plantes hôtes contaminées à proximité du verger (arbres fruitiers à pépins ou ornementaux, cotonéasters, pyracanthas, aubépines, sorbiers) constituent des réservoirs de bactéries. Les facteurs agronomiques jouent un rôle important avec la présence de fleurs secondaires, la vigueur des arbres et l'aspersion sur frondaison. Les variétés les plus sensibles sont Belchard, Idared, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Clochard, Fuji, etc.

Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
ou
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
ou
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

Evaluation du risque

La floraison est un stade phénologique sensible à la maladie, mais les températures ne sont pas assez chaudes pour le moment : le risque est faible.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

- **Rugosité ou russeting**

Eléments de biologie :

La période de sensibilité à la rugosité débute au stade E-E₂ (BBCH 57-59) et s'achève 8 semaines plus tard. Des périodes froides et humides au moment de la floraison et jusqu'à la nouaison favorisent l'apparition de la rugosité.

Evaluation du risque

Les pluies annoncées cette semaine seront propices à cette maladie physiologique.

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier**

Observations du réseau :

À la suite d'une gestion spécifique contre ce ravageur, nous observons majoritairement des pucerons morts (pucerons de couleur noire) au sein des vergers. Sur trois parcelles de référence, les observateurs signalent des **pucerons adultes vivants, engendrant leurs premiers descendants.**

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles sans foyer, des suivis réguliers en vergers sont conseillés.

Pour les parcelles présentant des foyers, le risque est en cours : les fondatrices commencent à engendrer leurs descendants. Il est important de déceler rapidement les foyers avant l'enroulement du feuillage.



Deux pucerons morts (couleur noire)
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés. Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

• Chenilles défoliatrices

Eléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les tordeuses se repèrent par leurs dégâts car elles ont la particularité de relier les feuilles entre elles par des fils soyeux.

Observations du réseau :

Nous notons une reprise d'activité des chenilles défoliatrices. Sur une parcelle témoin non traitée, nous avons observé un « nid » de chenilles urticantes *Bombyx cul brun* (*Euproctis chrysorrhoea*). Nous avons également comptabilisé 1,5% de bourgeons impactés, ce qui est inférieur au seuil indicatif de risque.

En vergers de production, les dégâts sont ponctuels pour le moment.



Chenilles du Bombyx cul brun
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

En vergers de production, le risque est faible pour le moment.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Observations du réseau :

Les premières tordeuses ont été capturées le 25 mars. Si cela n'a pas déjà été réalisé, les pièges sont à disposer rapidement.

Risque de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos ci-dessous). *Pammene* se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures et *Epiblema* par une taille supérieure et une couleur blanche dominante sur les ailes.



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema* sp.
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



***Pammene* sp. adulte**
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

- **Anthonome** (*Anthonomus pomorum*)

Éléments de biologie :

La femelle dépose un œuf par bourgeon floral, du **stade B (BBCH 51) au stade D (BBCH 56)**. Au-delà du stade D, le bourgeon floral s'ouvre et l'œuf ne peut plus éclore. Pour en savoir plus sur ce ravageur, vous pouvez accéder à une [fiche technique](#) réalisée par le GRAB et l'ITAB.

Observations du réseau :

Sur une parcelle témoin non traitée, nous avons récolté 4 anthonomes sur 100 battages et nous avons noté 26% de bourgeons ayant des piqûres de nutrition. Nous avons également observé une femelle en train de pondre dans un bourgeon (voir les photos ci-dessous).



1. La femelle fore tout d'abord un trou dans le bourgeon avec son rostre



2. La femelle se retourne et dépose un œuf dans le trou



3. Piqûre de ponte

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les anthonomes sont actuellement bien actifs, mais le risque est le plus souvent terminé car la plupart des variétés ont dépassé le stade D (BBCH 56).

Pour les variétés tardives (Belchard, Canada et HoneyCrunch), le risque de ponte reste présent.

Seuil indicatif de risque : 10 adultes sur 100 battages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Contexte :

En 2024, les dégâts ont été inférieurs à 2023, mais supérieurs aux années 2019 à 2022.

Éléments de biologie :

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. **Au printemps, les adultes apparaissent et sont attirés par la couleur blanche des fleurs**. Le vol s'échelonne sur une période d'un mois environ.

Au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65), la femelle pond de 40 à 70 œufs sous l'épiderme du calice ou des sépales des fleurs. Les larves creusent ensuite de larges galeries dans les jeunes fruits. Elles provoquent leur chute précoce du stade fin floraison (H – BBCH 69) à la nouaison (I – BBCH 71).

Réseau de piégeage :

Sur notre réseau de 8 pièges, **le vol n'a pas débuté**. Si cela n'a pas déjà été réalisé, les pièges sont à disposer rapidement.

Seuil indicatif de risque : le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.



Piège Rebell®

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Hoplocampe adulte englué

(Crédit photo : M. LECOCQ - Observateur)

Evaluation du risque

Avec les températures maximales annoncées et le début de la floraison pour les variétés précoces, le vol de l'hoplocampe est imminent.

Un risque de ponte sera présent cette semaine en parcelles sensibles pour les variétés en fleurs.

Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10% dans le témoin non traité).

Pensez à **retirer les pièges dès la chute des pétales** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Une ferme Dephy en Rhône-Alpes - Savoie a réalisé des essais combinant plusieurs pratiques permettant de réguler l'hoplocampe du pommier en agriculture biologique. Pour accéder à cet article, cliquez [ici](#).

• **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

Éléments de biologie :

Le vol des femelles s'étale du mois de février-mars à mai et s'effectue aux heures les plus chaudes de la journée (minimum 18°C). Après un forage dans de nouveaux pommiers, chaque femelle pond environ 40 œufs dans les galeries.

Evaluation du risque

Cette semaine, les températures annoncées seront favorables à l'émergence des femelles.

Il est important de détecter les nouvelles attaques, notamment sur les arbres affaiblis ou atteints de maladies telles que le chancre à *Nectria*. Les symptômes se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration (2 mm de diamètre) souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons observé des **araignées**, des **syrphes adultes**, des **coccinelles adultes** et des **hyménoptères parasitoïdes**.



Araignée

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Syrphe adulte

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Coccinelle adulte

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Notes nationales biodiversité

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".